
Photographier
à la manière
de

Fan Ho

Pourquoi ?

Changer notre façon de regarder : apprendre à voir des possibilités photographiques dans des scènes ordinaires.

Enrichir notre œil : être plus attentif à la lumière, aux ombres, aux formes et aux lignes.

Comprendre qu'une bonne photo se construit : le sujet seul ne suffit pas ; le cadrage et la lumière transforment une scène banale.

Développer notre sens de la composition : apprendre à organiser les différents éléments dans le cadre.

S'exercer à la simplicité : comprendre qu'une image peut être forte avec très peu d'éléments.

Sortir de nos habitudes : adopter temporairement le regard d'un autre photographe pour découvrir de nouvelles façons de faire.

Et surtout : transposer, pas copier : comprendre ce qui fait la force de son regard pour ensuite pouvoir l'intégrer à notre propre photographie.

Né à Shanghai en 1931, son parcours photographique a commencé après que son père lui ait offert un appareil photo Kodak Brownie Box à l'occasion de son 14e anniversaire. Quatre ans plus tard, sa famille, comme des milliers d'autres, a émigré du continent vers Hong Kong, et c'est là, peu après son arrivée, que Ho a acquis le Rolleiflex à double lentille qui deviendra désormais sa marque de fabrique.





Au cours de sa carrière photographique, il a remporté près de 300 concours et titres, et aujourd'hui son travail est conservé dans des collections temporaires et permanentes à travers le monde, y compris celle du Musée d'art moderne de San Francisco et Bibliothèque nationale de France.



La lumière avant le sujet

C'est probablement **le point essentiel**.

Chez Fan Ho, la lumière n'est pas simplement là

pour éclairer la scène : **elle construit la photographie**.

Il recherche :

- une lumière très directionnelle ;
- des zones extrêmement lumineuses opposées à des zones très sombres ;
- des rais de lumière ;
- des ombres projetées par les bâtiments ;
- des personnages qui passent de l'ombre à la lumière.






廣記金筆



Les silhouettes

Les personnages sont souvent **très peu détaillés**. Ils deviennent des formes graphiques.

Un homme qui marche dans une rue sombre peut être réduit à une silhouette noire.

Il n'est plus nécessairement « une personne » : il devient **un élément de composition**.





La géométrie

Fan Ho utilise énormément :

- les escaliers ;
- les murs ;
- les portes ;
- les fenêtres ;
- les poteaux ;
- les passages ;
- les lignes diagonales ;
- les rectangles de lumière.

Le décor sert à encadrer ou

découper le personnage.






新明印刷局
MING SUN PRINTING PRESS



Le personnage comme élément graphique

Et là, il y a une nuance importante.

Fan Ho ne fait pas simplement :

« un joli bâtiment + quelqu'un qui passe ».

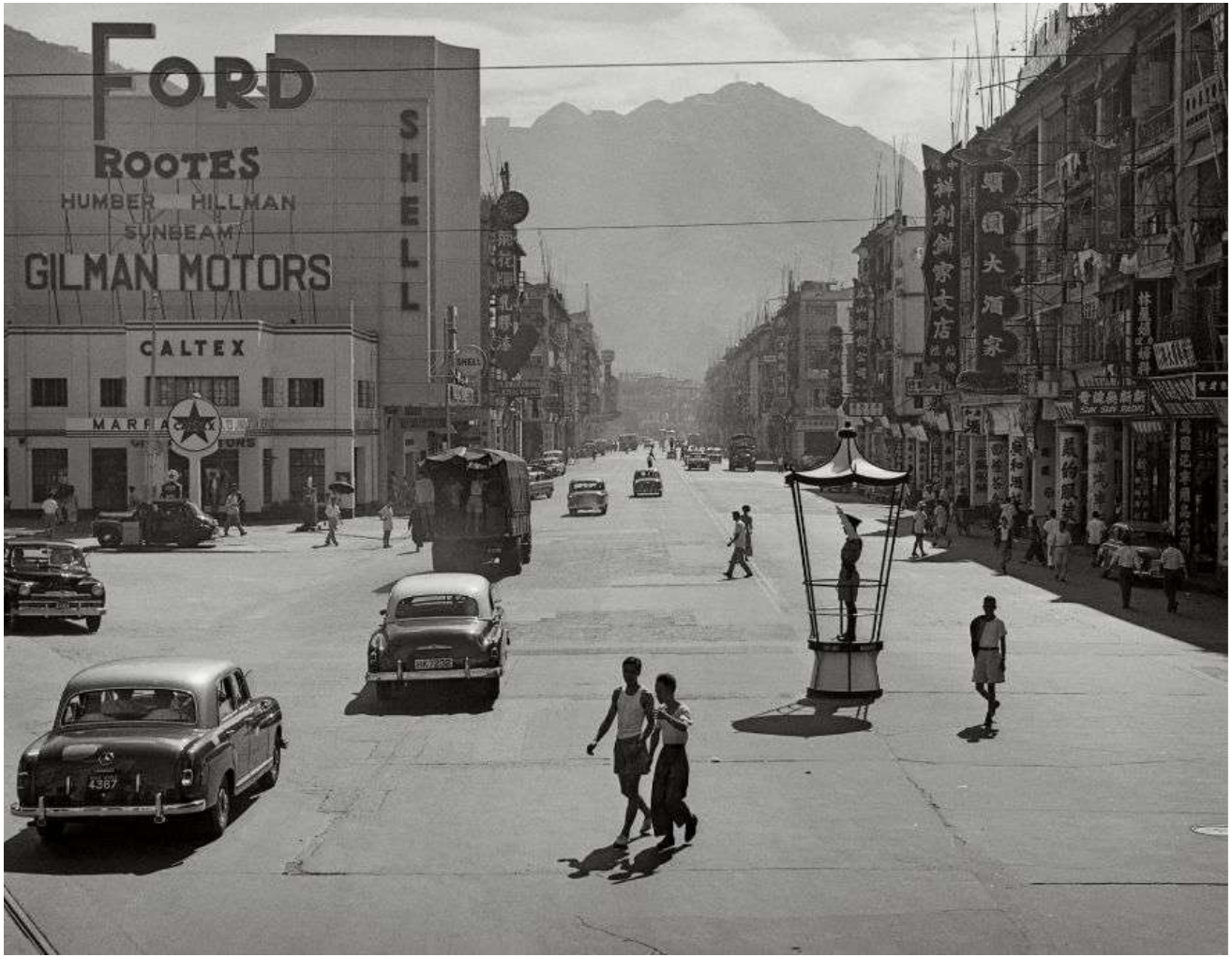
Le personnage est souvent placé **exactement au bon endroit** dans la construction.

Par exemple :

- au bout d'une diagonale ;
- dans un rectangle de lumière ;
- sous une arche ;
- entre deux masses sombres ;
- au sommet d'un escalier.

Le personnage donne alors **l'échelle et le point d'accroche** à toute l'image.




FORD
ROOTES
HUMBER HILLMAN
SUNBEAM
GILMAN MOTORS
SHELL
CALTEX





La simplicité

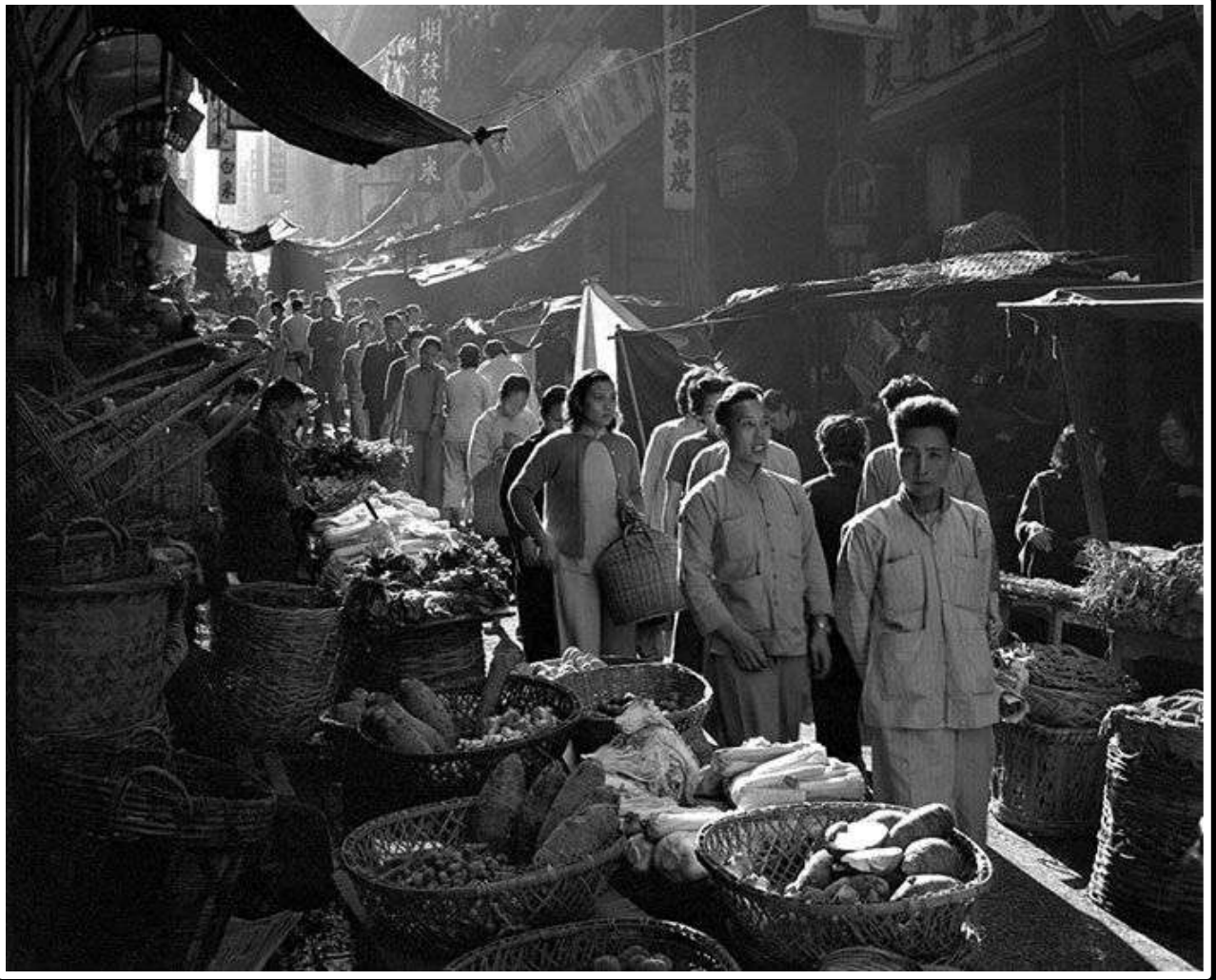
C'est peut-être le point le plus difficile à obtenir.

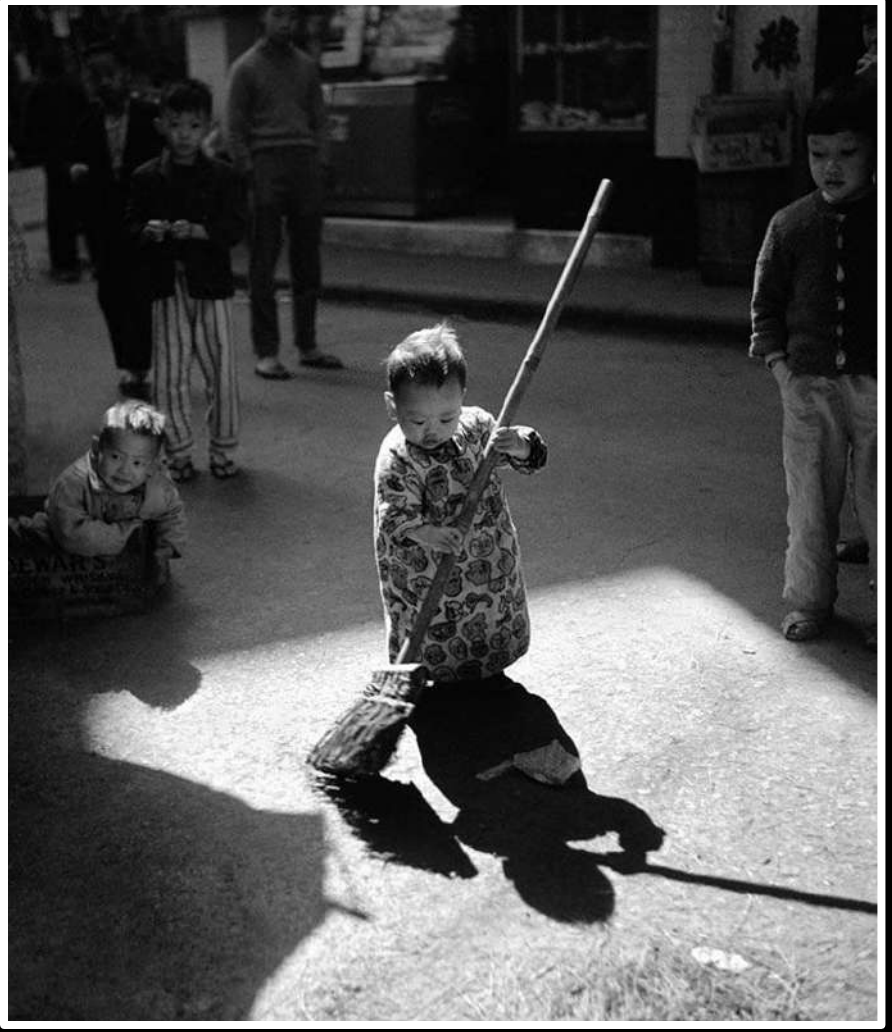
Les images de Fan Ho peuvent sembler très sophistiquées, mais elles sont souvent construites avec **très peu d'éléments**.

C'est donc aussi un exercice pour apprendre à **soustraire**.

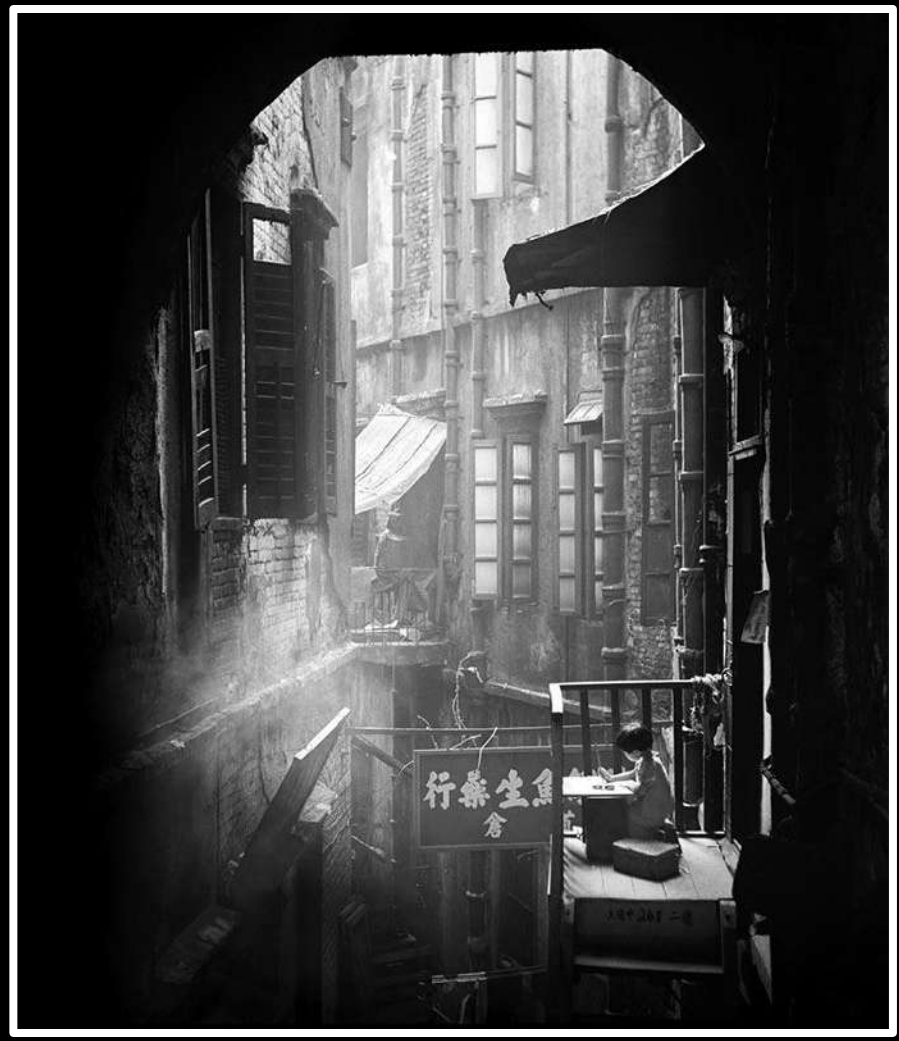
Retirez tout ce qui n'est pas nécessaire à votre image.








PRIVATE







FIN